



Ottawa, Canada

Conclusions du Groupe de travail sur l'avenir de Pétro-Canada 1

Nomination d'un nouveau haut-commissaire du Canada à Londres . . . 3

Majoration du taux des OEC 3

Aide du Canada aux Antilles du Commonwealth 3

Accord franco-canadien dans le domaine de la télévision interactive 3

Un Canadien, directeur du laboratoire de radioactivité de Monaco 3

L'Enfance au Canada (1880-1920), exposition de photographies 4

Écoutons les enfants 4

Bel avenir pour le cuivre 4

Guides d'information pour le public . . 4

Rencontre entre représentants du Canada et des Communautés européennes . . . 5

Journalistes japonais en voyage d'information au Canada 5

Dialogues franco-canadiens disponibles sur cassettes 6

Apprendre à tout âge 6

Film sur l'énergie 6

Coup d'oeil sur la mode canadienne . . 6

La chronique des arts 7

Nouvelles brèves 8

Conclusions du Groupe de travail sur l'avenir de Pétro-Canada

Pétro-Canada, société de la Couronne dont le siège est à Calgary (Alberta), devrait se scinder en deux éléments, l'un constituant une société privée appelée Pétro-Canada Exploration, l'autre continuant à titre d'organisme gouvernemental à répondre directement de "l'activité normalement de ressort gouvernemental". C'est ce que recommande, dans un rapport publié le 15 octobre, le Groupe de travail sur Pétro-Canada, créé en septembre dernier.

Selon ce rapport, l'une des raisons principales de la restructuration de Pétro-Canada est de permettre d'atteindre les "objectifs nationaux" souhaitables, l'un étant de "rendre disponibles des quantités suffisantes et assurées d'énergie sous les formes requises dans toutes les régions du Canada, de la manière la plus efficace et la plus économique possible, et dans les plus brefs délais", l'autre de "réduire l'engagement direct du pouvoir fédéral à l'activité de production liée au pétrole, et [d']accroître d'autant l'engagement correspondant des citoyens, soit comme particuliers soit comme exploitants d'entreprises commerciales".

D'après le Groupe de travail, présidé par M. Don McDougall, les citoyens ont tout à gagner si leurs investissements dans le secteur énergétique, ressortent directement à une entreprise privée. "Les vérifications et contrôles seront publics. L'investisseur aura le droit démocratique d'influencer les stratégies par voie de décisions prises à l'assemblée annuelle, ou par le truchement du Conseil d'administration. Autrement, il reste libre de se départir de son investissement", dit le Rapport.

Le Groupe recommande que la "privatisation" consiste à distribuer toutes les actions de la Société restructurée et réorganisée à tous les citoyens du Canada, en tant que gratification de la Couronne. Les actions qui ne trouveraient pas preneur resteraient en possession de la Couronne, jusqu'au moment où l'on décide-

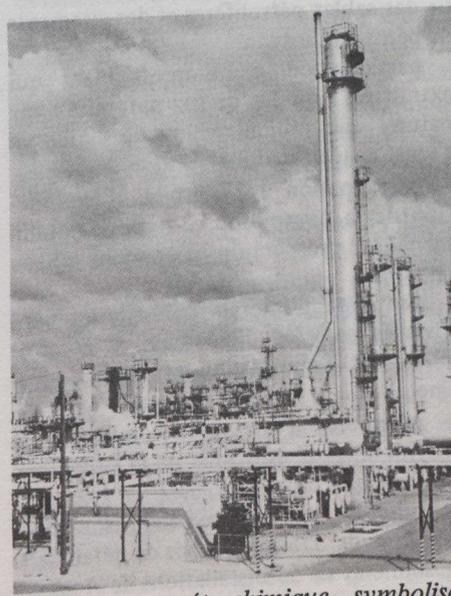
rait de faire de nouveau une seconde offre du genre.

L'Office gouvernemental aura charge de "vaquer à l'activité d'intérêt public confiée jusqu'ici à Pétro-Canada en tant qu'organisme gouvernemental", déclare le Rapport qui s'est inspiré du principe selon lequel "le rôle d'intérêt public dévolu à Pétro-Canada sera plus efficace" aux mains de personnes se consacrant exclusivement à la conception du programme public, et l'accomplissement des tâches commerciales plus efficace aux mains de personnes qui ont l'expérience de l'industrie pétrolière privée".

Activité et Actif de Pétro-Canada

Les principales sphères d'activité de Pétro-Canada sont les suivantes:

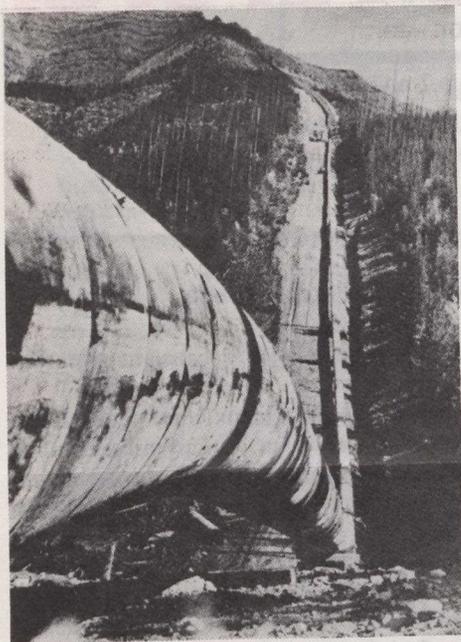
- exploration des régions reculées, par exemple, l'Archipel arctique et les fonds sous-marins du littoral oriental dont les strates du Labrador et de la Nouvelle-Écosse. Le programme de l'Archipel arctique relevait en grande partie de Panarctic Oils Limited;



Cette usine pétrochimique symbolise l'essor industriel engendré par la découverte de pétrole et de gaz en Alberta.

C'était ce jour...

Il y a 112 ans ouvrait la première session du premier Parlement canadien. Les députés recevaient \$6 par jour.



Des pipelines transportent le pétrole brut du puits à la raffinerie.

- exploration, mise en valeur et production dans l'Ouest du Canada;
- exploration et exploitations hors du Canada;
- participation en tant qu'associé au projet des sables pétrolifères Syncrude;
- participation au projet Alsands, dans les sables pétrolifères qu'exploite Shell Canada Limited, lequel en est encore au stade initial;
- recherche et développement ayant pour objet l'amélioration de la technologie d'extraction des hydrocarbures à partir des sables pétrolifères et des gisements de pétrole lourd;
- participation à l'Empress Plant qui extrait les liquides de gaz naturel du gaz naturel que véhicule, hors de l'Alberta, TransCanada PipeLines Ltd;
- participation à 17 projets d'exploitation de la pierre dure, y compris notamment la prospection d'uranium et de charbon;
- propriété d'intérêts minoritaires dans diverses sociétés d'oléoducs, y compris Westcoast Transmission et Cochin Pipeline;
- propriété d'une petite raffinerie à Taylor dans le Nord-Est de la Colombie-Britannique;
- mise en marché de produits raffinés par voie de 375 débouchés de détail de la gasoline et de 55 installations de stockage des produits pétroliers où se ravitaillent des compagnies commerciales;
- participation au Projet pilote de l'Arc-

tique relatif au transport du gaz naturel liquéfié de l'Arctique supérieur.

Actif

- Pétro-Canada a, dans l'Ouest canadien, des réserves prouvées de gaz s'établissant, avant prélèvement de la redevance, à 4,2 trilliards de pieds cubes, et des réserves de pétrole brut évaluées, avant prélèvement de la redevance, à 330 millions de barils;
- Pétro-Canada dispose de quelque 18,2 millions d'acres de terrain et peut acquérir 12,9 autres millions d'acres par l'accomplissement de certains travaux;
- la perte nette de Pétro-Canada durant le semestre prenant fin le 30 juin 1979 s'est élevée à \$7,6 millions. Selon toutes prévisions, le profit net pour l'année entière, s'élèvera à \$3 millions et le revenu d'exploitation à \$253 millions.

Le Rapport explique que, dans sa forme actuelle, Pétro-canada représente un investissement de \$1 milliard et une dette de \$1,5 milliard garantie par les Canadiens, par le biais de leur gouvernement. C'est une entreprise de propriété et d'exploitation entièrement canadiennes. Elle est une société de portefeuille. Sa principale filiale, Pétro-canada Exploration Inc. détient les actifs acquis lors de la mainmise sur l'Atlantic Richfield Canada Ltd. et Pacific Petroleum Ltd., ou autrement acquis ou mis en valeur.

Le Groupe de travail recommande que l'Office gouvernemental ait la charge des actifs et des tâches qu'il se verra spécifiquement attribuer, ce qui comprend:

- une participation et un certain rôle dans Panarctic Oils Limited;
- ...un certain rôle dans le projet Polar Gas;
- une participation au projet pilote de l'Arctique;
- une réalisation du projet Lancaster Sound-Bylot Basin;
- toute activité du ressort de l'État, y compris la conduite de négociations entre États, l'avancement de la recherche et l'activité dans les régions reculées.

Structures financières

Le Rapport annuel de 1978 de Pétro-Canada révèle que la dette, y compris les actions privilégiées à terme de Pétro-Canada Exploration Inc., dépasse l'actif de 250 p.c.; ceci tranche nettement sur les moyennes de l'industrie pétrolière où, de tout temps, la dette des entreprises intégrées a représenté quelque 25 p.c. de l'actif, et la dette des principaux producteurs quelque 40 p.c. de l'actif.

Le Groupe de travail juge qu'il faudrait, pour restructurer la dette totale de Pétro-Canada, procéder à ce qui suit:

- acquisition des actions privilégiées à terme de Pétro-Canada Exploration Inc. par le gouvernement du Canada;
- conversion des actions privilégiées à terme de Pétro-Canada Exploration Inc. en actions ordinaires entièrement libérées de Pétro-Canada Exploration;
- remboursement des débentures à intérêt basé sur le revenu de \$210 millions de Pétro-Canada, par Pétro-Canada Exploration Inc., à même ses disponibilités ou par un financement approprié;
- émission, en faveur de Pétro-Canada, d'actions ordinaires du Trésor, entièrement libérées, en règlement du solde net des avances exigibles de Pétro-Canada Exploration Inc. par Pétro-Canada, une fois réparti l'actif et remboursées les débentures dont l'intérêt est basé sur le revenu, comme le recommande le Rapport.

Une fois restructuré financièrement, Pétro-Canada Exploration aura un équilibre dette-capitalisation rassurant.

Rendue au secteur privée, Pétro-Canada Exploration conserverait 100 p.c. des actifs acquis lors de la mainmise sur Atlantic Richfield Canada Limited et Pacific Petroleum Limited (y compris l'engagement dans le projet Alsands à l'étude), la participation à Syncrude et toute activité ou placement non spécifiquement réservés à l'Office gouvernemental.

Pétro-Canada Exploration devrait conserver un intérêt de 10 p.c. du projet pilote de l'Arctique et le Groupe de travail recommande qu'il conserve 15 p.c. de Panarctic Oils Limited.

Texte tiré du rapport original.



Le pétrole sous forme de gouttelettes est distillé dans une tour de fractionnement.

Nomination d'un nouveau haut-commissaire du Canada à Londres

Mme Jean Wadds, ancien député progressiste-conservateur, succède à M. Paul Martin au poste de haut-commissaire du Canada à Londres.

M. Martin prend sa retraite après avoir représenté le Canada en Grande-Bretagne durant cinq ans.

Mme Wadds est âgée de 59 ans. Elle est diplômée de l'Université de Toronto.

Après la mort de son premier mari, l'ancien député conservateur Clair Casselman, elle lui a succédé au siège de la circonscription de Grenville-Dundas, en remportant une élection complémentaire en 1958. Elle a été réélue aux élections suivantes jusqu'à sa défaite dans la circonscription de Grenville-Carleton en 1968.

Elle a été déléguée aux Nations Unies en 1961 et elle a siégé au sein de plusieurs comités des Communes, dont celui des affaires extérieures.

Elle a également été secrétaire nationale du Parti progressiste-conservateur de 1971 à 1975.

Depuis mars 1975, Mme Wadds fait partie de la Commission des affaires municipales de l'Ontario.

Majoration du taux des OEC

Le taux de rendement de la nouvelle émission d'obligations d'épargne du Canada (OEC) a été majoré de même que celui de toutes les autres émissions qui ont présentement cours.

La nouvelle émission de 1979-1980, datée du 1er novembre 1979, aura un rendement de 11 p.c. pour la première année et de 10,50 p.c. pour chacune des six dernières années à l'échéance. La majoration produira un rendement annuel moyen à l'échéance de 10,59 p.c. dans le cas des obligations achetées avant le 16 novembre 1979. Le taux de rendement de toutes les autres émissions non échues a également été porté à 11 p.c. pour l'année débutant le 1er novembre 1979 et à 10,50 p.c. pour chacune des années subséquentes jusqu'à l'échéance des obligations.

Le taux de rendement de l'émission 1979-1980 avait été établi à 10,25 p.c. dans un communiqué du 12 septembre dernier.

L'annonce a été faite par le ministre des Finances, M. John Crosbie.

Aide du Canada aux Antilles du Commonwealth

Dans le cadre d'une nouvelle aide bilatérale au développement, le Canada versera aux Antilles du Commonwealth des contributions totalisant \$10 millions.

Les contributions représentent l'apport du Canada au Groupe des Caraïbes pour la coopération en matière de développement économique (CGCED). Ce Groupe a été créé en 1978, sous les auspices de la Banque mondiale pour servir de mécanisme de coordination et d'intensification de l'aide extérieure aux Antilles et pour revoir les activités régionales et nationales liées au développement économique.

Les contributions se répartissent comme suit:

- \$7 millions à la Jamaïque comprenant une ligne de crédit de \$4 millions pour l'achat de produits de base, valide jusqu'au 30 juin 1980; et

- un prêt spécial de \$3 millions pour l'achat de denrées, valide jusqu'au 30 juin 1980.

Ces contributions constituent également l'apport du Canada au groupe

Friends of Jamaica (présidé par le Royaume-Uni) et représentent une aide bilatérale à la balance des paiements de ce pays:

- \$1,5 million aux îles Leeward et Windward pour de nouveaux projets (le décaissement s'effectuera d'ici au 30 juin 1980);

- \$1,5 million à La Barbade pour un nouveau projet (le décaissement s'effectuera à compter du 1er avril 1980).

Lors de la deuxième réunion du CGCED, tenue en juin à Washington, un Comité consultatif spécial a été formé pour revoir les propositions régionales préparées par les diverses institutions internationales et pour se prononcer à leur sujet. Un représentant du Canada participera aux travaux de ce Comité.

Depuis 1965 environ, plus de \$200 millions d'aide canadienne ont été versés à cette région. En 1978-1979, une aide économique bilatérale de près de \$28,5 millions et un prêt spécial destiné à l'achat de denrées de \$7 millions ont été consentis.

Accord franco-canadien dans le domaine de la télévision interactive

Le ministre des Communications, M. David MacDonald, et l'ambassadeur de France au Canada, M. Xavier Daufresne de la Chevalerie, ont signé en octobre un Arrangement concernant l'étude des problèmes communs relatifs à la conception du système Vidéotex.

Cet Arrangement développera, entre les deux pays, une coopération orientée vers la recherche plutôt que vers le commerce. L'Arrangement préserve la spécificité des systèmes canadien (Téldon) et français (Antiope). Il vise à optimiser les avantages de chacun de ces deux systèmes. Il sera également profitable à tous les pays qui s'intéressent au Vidéotex, en favorisant la recherche de solutions aux problèmes que peuvent poser ces nouveaux services d'information.

Les signataires de l'Arrangement sont le ministère canadien des Communications d'une part, le secrétariat d'État français aux Postes et Télécommunications, ainsi que Télédiffusion de France, organisme gouvernemental français de radiodiffusion.

Un Canadien, directeur du laboratoire de radioactivité de Monaco

Pour la première fois, un chercheur canadien a été nommé directeur du Laboratoire international de radioactivité marine de Monaco. Il s'agit là d'un laboratoire de renommée mondiale de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA).

Le nouveau directeur est M. Alan Walton, d'Ottawa, âgé de 47 ans, directeur de la Politique internationale des affaires maritimes au ministère des Pêches et des Océans.

Les principaux programmes du Laboratoire, mis en oeuvre par un personnel international de scientifiques de la mer, portent sur l'évaluation de la radioactivité dans les océans et l'établissement de normes valables pour la mesure des effets de cette radioactivité sur la vie marine. Le laboratoire, qui sert en même temps de centre de formation pour les scientifiques des pays en développement, étudie également d'autres formes de pollution marine.

M. Walton est l'auteur de quelque 80 publications scientifiques et techniques. Il est membre du Royal Institute of Chemistry.

L'Enfance au Canada (1880-1920), exposition de photographies



Enfants photographiés à la ferme des frères Peabody à Woodstock (Nouveau-Brunswick).

A l'occasion de l'Année internationale de l'enfant, la Collection nationale de photographies des Archives publiques du Canada présente, depuis le 1er octobre, à Ottawa, une exposition intitulée *L'Enfance au Canada, 1880-1920*.

L'Exposition fait partie de la série "Aperçu" et regroupe 22 photographies illustrant diverses conceptions de l'enfance par des adultes au Canada. Certaines des photographies présentées montrent "un monde de l'enfance que les

adultes se plaisaient à idéaliser en le peuplant d'enfants heureux et bien portants, bien vêtus et bien éduqués", explique M. Peter Robertson, responsable de l'Exposition. D'autres, ajoute-t-il, montrent un monde différent, celui des enfants défavorisés.

Au nombre de ceux qui ont capté ces deux mondes de l'enfance figurent des photographes professionnels tels que William J. Topley et des photographes amateurs comme John Boyd.

Écoutons les enfants

Une psychologue attachée à un service pour enfants et adolescents de Regina (Saskatchewan), Mme Mary Jean Martin, déclare qu'elle a entendu de nombreux bons mots lors de ses rencontres avec les enfants. Elle en raconte quelques-uns dans le numéro de septembre de *Santé mentale au Canada*, consacré à l'école et la santé mentale.

En présentant ces réflexions enfantines, Mme Martin désire que d'autres personnes "puissent goûter les réflexions empreintes d'innocence et d'imagination que font les enfants qui essaient de comprendre et d'harmoniser les complexités de notre univers". Voici quelques-unes de ces réflexions:

— Le prix décerné aux questions les plus subtiles va à ma petite voisine qui m'a demandé: "Les moustiques ont-ils des

oreilles?". Je restai coite. Elle a poursuivi: "Sinon, pourquoi leur dit-on de s'en aller?".

— Lorsque j'ai demandé: "Pourquoi une maison de briques vaut-elle mieux qu'une maison de bois?", j'ai aimé la réponse suivante: "Eh bien on n'a pas d'échardes."

— "Je deviens de plus en plus stupide. Je voudrais bien apprendre à nager, mais je ne fais que couler". Cette phrase d'un petit garçon exprime toutes les frustrations qui accompagnent l'acquisition de nouveaux talents.

Enfin, voici une définition du réveil donnée par un enfant: "Il nous dit l'heure où on s'en sert pour faire partir des bombes".

Mme Martin conclut: "Spontanéité, imagination, honnêteté, sagesse et compréhension. Les enfants peuvent nous apprendre beaucoup de choses".

Bel avenir pour le cuivre

Après deux années sombres le cuivre est de nouveau promis à un brillant avenir en Colombie-Britannique, indique une nouvelle de la Presse canadienne.

S'il faut en croire les dirigeants de cette industrie la hausse du prix du cuivre causée par l'épuisement des stocks dans le monde, entraînera la création de 2 000 emplois dans cette province durant les deux ou trois prochaines années.

On rouvre de vieilles mines qui n'étaient pas rentables au moment où les prix étaient bas et l'on y installe du matériel moderne. On agrandit les nouvelles pour suivre le rythme de la demande de métal prévue dans les années 80.

En 1977, le prix du cuivre tombait de 85¢ à 52¢ américains la livre. Aujourd'hui, le métal se vend 90¢ environ et dans l'industrie on compte bien qu'il atteindra un dollar au début des années 80.

Le cuivre vient au deuxième rang, après la houille, de la production minérale de la Colombie-Britannique.

Le président de Bethlehem Copper Corp. se dit fort optimiste même s'il prévoit des écarts de prix de 10¢ à 15¢.

Guides d'information pour le public

La Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada entend mettre à la disposition du grand public, dans ses bureaux locaux, des guides faisant état de la politique des opérations se rattachant aux services de l'emploi, de l'assurance-chômage et de l'immigration.

"Nous voulons garantir que les personnes touchées par les programmes et les services du gouvernement soient bien au courant des principes et des critères soutenant leur administration", a déclaré le ministre de l'Emploi et de l'Immigration.

Les guides traitent des sujets suivants:

- procédures et techniques d'enquête relatives au contrôle des prestations;
- critères médicaux concernant les prestations de maladie du Régime d'assurance-chômage;
- codage et procédures relatifs aux systèmes informatiques et aux dossiers de l'Immigration;
- techniques de filtrage et d'enquête utilisées dans le cadre des programmes d'immigration.

La chronique des arts

Rencontre entre représentants du Canada et des Communautés européennes

De hauts fonctionnaires du gouvernement du Canada et de la Commission des communautés européennes ont tenu, les 16 et 17 octobre à Ottawa, des consultations de haut niveau; ils ont aussi participé aux rencontres des deux sous-comités du Comité de coopération mixte (CCM): sous-comité de coopération industrielle – sous-comité préparatoire et de coopération générale. Des représentants des provinces canadiennes étaient présents aux rencontres des sous-comités.

Les rencontres ont donné lieu à un échange de vues exhaustif sur les perspectives économiques de 1980, notamment sur l'orientation probable du commerce international et sur les possibilités de croissance au Canada et en Europe. Les deux parties ont souligné jusqu'à quel point la croissance économique et le commerce international dépendraient de l'évolution du marché énergétique.

Les discussions ont permis aux participants de réaffirmer l'importance qu'ils attachent à la mise en application rapide des accords conclus lors des récentes Négociations commerciales multilatérales (NCM). Les représentants du Canada et des CE ont fait connaître les grandes lignes des méthodes qu'ils entendent suivre pour ce faire.

Approvisionnement énergétique

En ce qui a trait à la question cruciale de l'approvisionnement énergétique, les deux délégations ont pris acte des résultats découlant du sommet de Tokyo, tenu en juin de cette année, de la rencontre à Paris, en septembre, des ministres de l'Énergie, et des travaux actuels de l'Agence internationale de l'énergie. C'est dans ce contexte que les participants ont fait part de leurs propres politiques et problèmes énergétiques.

On a convenu de la priorité, de part et d'autre, d'atteindre des niveaux satisfaisants de croissance économique sans pour autant accroître la consommation énergétique. Les participants ont reconnu qu'une utilisation plus rationnelle de l'énergie s'appuie sur l'application plus généralisée à tous les paliers économiques des méthodes connues d'économie, sur une diffusion plus universelle des résultats des recherches menées dans les technologies nouvelles et sur la commercialisation rapide des énergies de remplacement. On a étudié les possibilités de coopération

dans ces domaines entre le Canada et les CE.

Les perspectives d'une coopération éventuelle, particulièrement en ce qui a trait à la houille de chauffage domestique et au gaz de l'Arctique, ont été étudiées, et on a pris acte de l'importance de cette coopération pour l'avenir du développement des ressources et de l'approvisionnement énergétique du Canada.

Le Canada et les Communautés ont contribué activement à l'Évaluation internationale du cycle du combustible nucléaire (EICCN). Ils prévoient que les travaux de l'EICCN, censés s'achever au début de l'an prochain, faciliteront le resserrement de leur coopération actuelle, conformément à leurs politiques respectives dans ce secteur. Cette coopération devrait englober à la fois la question de l'approvisionnement à long terme en uranium destiné à des fins pacifiques et les perspectives d'échanges accrus dans les

domaines de la technologie et du matériel nucléaires.

De plus, les deux parties ont noté avec satisfaction les possibilités de coopération au chapitre de la recherche sur la gestion des déchets nucléaires.

Les deux délégations ont également passé en revue tout un éventail de questions précises dans leurs relations économiques et commerciales, notamment en ce qui a trait aux secteurs industriel et agricole.

Coopération industrielle

Le sous-comité de la coopération industrielle a reçu des rapports sur l'état de cette coopération entre le Canada et les CE. Dans cette optique, il faut signaler que les discussions portant sur un projet commun de recherche en vue d'améliorer le rendement énergétique des hauts fourneaux sidérurgiques sont fort avancées. Le projet, annoncé en janvier de cette année, touche 36 hauts fourneaux en

(suite à la page 8)

Journalistes japonais en voyage d'information au Canada

Lors d'un voyage qu'ils ont fait au Canada du 16 au 26 septembre, sept journalistes de Tokyo ont rencontré le premier ministre, M. Joe Clark, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, Mlle Flora MacDonald, le président du Sénat, Mlle Renaude Lapointe, et des représentants de plusieurs gouvernements provinciaux. M. Clark a annoncé aux journalistes japonais qu'il avait l'intention d'organiser, au début de décembre à Vancouver, une conférence pour examiner les possibilités d'étendre les relations culturelles et économiques du Canada avec les pays du Pacifique.

Les journalistes, pris en photo avec Mlle MacDonald, sont: (de gauche à droite) Dairoku Akamatsu, Hirofumi Kegasawa, Shigeo Omori, Hideo Akiyama, Michiaki Suma (ambassadeur du Japon au Canada), Toshio Hara, Takuhiko Tsuruta, Kazuo Harano et Ken Yoshida (agent d'information à l'ambassade du Canada à Tokyo).

Dialogues franco-canadiens disponibles sur cassettes

Une série d'entretiens entre personnalités canadiennes et françaises, diffusés le printemps dernier sur les ondes de Radio-France, sont actuellement disponibles, sous forme de cassettes, auprès de Radio-France.

Ces entretiens ont eu lieu dans le cadre des Dialogues France-Culture selon une formule toute simple mettant en présence deux personnalités, sans animateur.

Voici la liste des personnes qui y ont pris part et des sujets abordés:

— Gérard Pelletier — Claude Julien: *Mythes et réalités franco-canadiennes.*

— Paul Lacoste — Robert Mallet: *L'Université en question.*

— Charles Perrault — Patrick Node-Langlois: *L'Exercice du patronat.*

— Louis Sabourin — Renaud Paulian: *Francophonie et Tiers-Monde.*

— Marie-Andrée Bertrand — Philippe Robert: *Sociétés avancées et nouvelles formes de déviance.*

— Keith Spicer — Charles Moraze: *Cultures d'origine et multiculturalisme.*

— Paul D. Normandeau — Pierre Ed. Cangardel: *Le Saint-Laurent, exemple d'une mer à l'intérieur d'un continent.*

— John Meisel — Joffre Dumazedier: *Culture et politique en France et au Canada.*

— Gérard Bergeron — François Goguel: *Systèmes politiques.*

— Jacques Grandmaison — Paul Ricoeur: *Spiritualité et orthodoxies.*

Apprendre à tout âge

L'Association des étudiants du troisième âge de l'Université de Sherbrooke a vu le jour le 19 septembre dernier.

Une vingtaine d'étudiants ont participé à la réunion de fondation de l'Association, dont le but est de "favoriser le regroupement des étudiants du troisième âge, de faire connaître à l'Université leurs besoins de formation et de leur donner les moyens de satisfaire ces besoins, ainsi que de coordonner les activités que les étudiants du troisième âge voudront organiser pour eux-mêmes" (Statuts de l'Association).

L'Université du troisième âge qui accueille actuellement une centaine d'étudiants, dont l'âge varie de 52 ans à 73 ans, s'adresse aux personnes désirant pour-

suivre des études déjà amorcées dans le passé, ou voulant tout simplement en entreprendre.

Le programme comprend des cours de français, d'anglais, d'espagnol, de philosophie ainsi que des conférences traitant des "enjeux" politiques et sociaux", par exemple.

Ces étudiants viennent à l'Université pour apprendre mais aussi pour pouvoir, ensuite, discuter avec leurs enfants et leurs petits-enfants, et pour mieux les comprendre.

"L'important, explique M. Roger Bernier, directeur du programme du troisième âge, c'est de rester en éveil intellectuel. Le travail intellectuel a une grande répercussion sur le physique, c'est presque un stimulant".

Les étudiants du troisième âge de l'Université de Sherbrooke ont reçu récemment une vingtaine d'étudiants de l'Université du troisième âge de Caen (France).

Film sur l'énergie

Un film intitulé *L'énergie au Canada — surplus ou disette?*, traitant des ressources énergétiques au Canada et des besoins actuels et futurs en matière énergétique, a été mis en circulation récemment par le Bureau du projet "Énergie" du Conseil national de recherches du Canada.

Ce film a été réalisé l'hiver dernier à l'Université d'Ottawa, à l'occasion d'une des conférences scientifiques organisées pendant les vacances de Noël pour les jeunes de tout âge. Il évalue les ressources et les besoins énergétiques en fonction de la quantité de pétrole, de gaz naturel, de charbon, d'énergie hydro-électrique ou thermonucléaire nécessaire à la production de 1 kWh. On y montre la part que représentent les différentes sources d'énergie dans la consommation énergétique canadienne actuelle, en les comparant à celles auxquelles on pourrait éventuellement avoir recours pour satisfaire nos besoins futurs.

Bien que ce film ait été réalisé pour les écoles primaires ou secondaires, il contient des discussions sur les options énergétiques futures, les stratégies de la conservation de l'énergie et les propositions et les politiques liées à l'énergie qui pourraient également susciter l'intérêt du grand public. Le film dure 20 mn et a été réalisé dans un format standard.

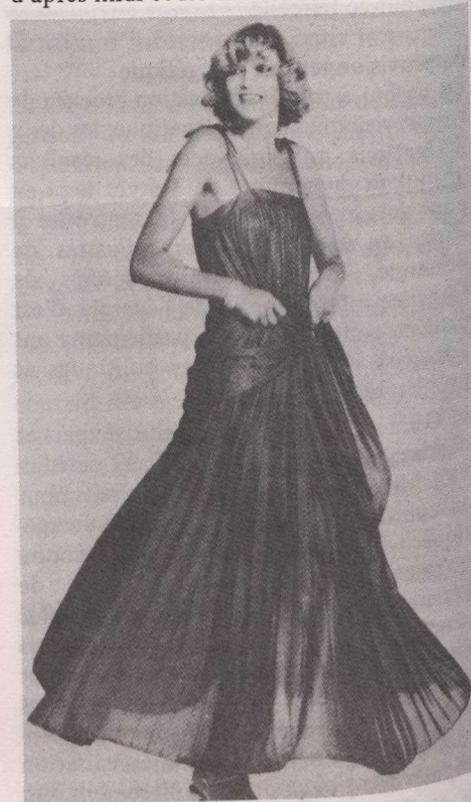
Actualités scientifiques, juillet-août 1979.

Coup d'oeil sur la mode canadienne

"C'est la plus belle présentation de mode que nous ayons jamais organisée", a déclaré Mme Mary Stephenson, directrice de l'Association des dessinateurs de mode canadiens, en parlant d'un défilé de haute couture 1980 qui sera présenté dans les grandes villes canadiennes au cours des prochaines semaines.

Pour le printemps et l'été prochains, la mode canadienne présente une silhouette mince avec taille accentuée; l'on remarque beaucoup de vêtements moulant le corps et des jupes tulipe, à plis soleil et à plis creux, jupes dont la longueur a tendance à raccourcir. Le pantalon reste à la mode mais il s'amenuise le long des genoux et se resserre aux chevilles. Les ensembles classiques forment la base de la garde-robe. Ils se composent de coordonnés ou d'élégants vêtements distincts monochromatiques.

Les couleurs varient entre aquamarine, topaze, magenta, violet foncé, saphir et jaune serin. Toutefois l'agencement fondamental reste le noir et blanc, accentués de couleurs primaires, ou combinés dans des arrangements asymétriques. Des imprimés de ramilles entières de fleurs tropicales et orientales sont utilisés dans les tuniques, les maillots de bain, les robes d'après-midi et les blouses.



Robe de style disco d'Edith Strauss.

La chronique des arts

Tournée européenne d'une pièce de Michel Tremblay



A toi pour toujours, ta Marie-Lou. De gauche à droite: Gilles Renaud (Léopold), Sophie Clément (Carmen), Rita Lafontaine (Manon), Monique Mercure (Marie-Louise).

A toi pour toujours, ta Marie-Lou, pièce de Michel Tremblay montée par la compagnie des Deux-Chaises de Montréal, est présentée jusqu'au mois de décembre dans quatre pays européens: Belgique, France, Royaume-Uni et Suisse. L'on prévoit jusqu'ici 61 représentations.

L'auteur précède la troupe de quelques jours et participe à des conférences de presse et à des colloques dans les différentes villes où doivent avoir lieu les représentations.

À Paris, les éditions Robert Laffont ont profité de la présentation de la pièce pour lancer le dernier roman de Michel Tremblay, *La Grosse Femme d'à côté est enceinte*.

L'intrigue

Deux conversations se croisent: celle du père et de la mère, morts dix ans plus tôt dans un accident d'auto, celle de leurs deux filles, qui se situent tantôt de nos jours, tantôt du vivant de leurs parents.

Figés dans un immobilisme où chacun ne parle guère que pour lui-même, les acteurs semblent interpréter un oratorio. Sous la direction d'A. Brassard, Monique Mercure, déjà bien connue à l'étranger parce qu'elle a remporté à Cannes il y a trois ans le prix d'interprétation pour le film *J.A. Martin photographe*, joue le rôle d'une mère amère et pitoyable. Gilles Renaud est un père harassé, frustré, malade, n'attendant plus rien de l'existence.

Sophie Clément et Rita La Fontaine sont les deux filles aux tempéraments opposés, toutes deux aussi naturelles, l'une en chanteuse de beuglant, l'autre en souris de bénetier.

Cette tournée, l'une des plus importantes effectuées à l'étranger par une troupe canadienne, s'inscrit dans le cadre des activités de la division des Affaires culturelles du ministère des Affaires extérieures.

Déjà les nombreuses demandes d'interviews témoignent de l'intérêt suscité par cette tournée.

Remise du prix Esso

Un professeur de français de Hull (Québec) a reçu dernièrement le prix Esso du Cercle du livre de France pour son roman, *Les Jardins secrets*.

Il s'agit d'un "roman policier, anti-policier, anti-Hercule Poirot"...et racontant les aventures d'un jeune adolescent refoulé qu'habitent des idées de surhomme" (Ginette-Julie Stanton, *Le Devoir*, 19 octobre).

En l'absence de M. Jean Sarrazin, le jury était présidé par Mme Antonine Maillet.

M. Rousseau a déjà publié deux autres romans: *A l'ombre des tableaux noirs* (1977), qui reçut le prix Jean-Béraud, et *La Tourbière* (1975).

La critique de New York adresse des éloges à l'Orchestre du CNA

La critique new-yorkaise a loué le concert récent de l'orchestre du Centre national des arts du Canada au Carnegie Hall, signalant particulièrement le talent du chef d'orchestre Mario Bernardi.

Dans *The Times*, le critique musical M. Raymond Ericson a signalé la "vitalité" de l'orchestre de 46 musiciens et la "vigueur" de la direction de M. Bernardi.

Dans *The Post*, M. Speight Jenkins a trouvé l'orchestre "charmant et intime sous la direction de Bernardi".

L'orchestre a interprété *L'Italienne à Alger* de Rossini, *Le Concerto pour violon en mi mineur* de Mendelssohn, *La Symphonie-surprise* de Haydn et une composition canadienne de Michael Colgrass, *Delta*.

Soliste

La critique s'est montrée particulièrement élogieuse pour la soliste coréenne invitée, Mme Kyung-Nha Chung, dans sa "brillante" interprétation du concerto pour violon de Mendelssohn.

De l'oeuvre de Colgrass, dont c'était la première américaine, M. Ericson dit qu'elle présente un "intérêt exceptionnel".

M. Jenkins, quant à lui, a particulièrement apprécié dans *Delta* le solo du violoniste Walter Prystawski. Il reproche un peu à l'auteur de *Delta* d'avoir fait "plusieurs parties qui ne forment jamais réellement un tout". Mais il n'en fait pas moins ressortir toutes les qualités.



Mario Bernardi, compagnon de l'Ordre du Canada, chef attiré de l'Orchestre du Centre national des arts.

Rencontre entre... (suite de la page 3)

Europe et au Canada. On a également exploré plus avant la possibilité de reprendre en Europe le concept canadien de l'Énergiebus. Cet autobus est conçu et équipé pour tester le rendement énergétique de certaines installations industrielles. Le gouvernement du Canada a indiqué qu'il serait disposé à dispenser la formation technique nécessaire à l'utilisation de cette innovation canadienne, ce qui permettrait aux États membres intéressés de produire leur propre version de l'Énergiebus.

On a également échangé des informations sur l'organisation en Europe et au Canada de "colloques de technologie" portant sur les progrès dans le domaine des métaux non ferreux et des procédés industriels ainsi que sur l'application d'un programme global mis sur pied en 1978 pour la coopération dans le domaine de l'amiante.

Téléinformatique

Les deux délégations ont insisté sur l'importance de la venue au Canada, ce mois-ci, d'une mission européenne chargée d'étudier la téléinformatique. Un nombre assez important de sociétés européennes ont déjà annoncé leur participation et de nombreuses autres ont manifesté considérablement d'intérêt pour cette tentative d'unification des efforts devant mener à l'expansion de cette nouvelle industrie, notamment par des investissements, le partage des techniques et la mise en marché. Une mission canadienne analogue s'était rendue en Europe en 1978.

Au sous-comité préparatoire et de coopération mixte, on a souligné que les préparatifs allaient bon train pour la tenue de la troisième rencontre à l'échelon ministériel du Comité de coopération mixte Canada/CE à Bruxelles, le 17 décembre.

Hebdo Canada est publié par la Direction des programmes d'information à l'étranger, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant au rédacteur en chef.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Nouvelles brèves

Le poste CJBC, la voix française de Radio-Canada à Toronto, a fêté au mois d'octobre son quinzième anniversaire.

Bobby Hull, qui avait quitté le hockey il y a un peu plus d'un an, pourrait jouer à nouveau avec les Jets de Winnipeg. Hull est âgé de 40 ans.

Une exposition de livres en français s'est tenue à Nanaimo (Colombie-Britannique) au mois d'octobre.

M. Aubin Doiron a été nommé lieutenant-gouverneur de l'Île-du-Prince-Édouard. M. Doiron, qui entrera en fonction à la mi-janvier, succède à M. Gordon Bennett.

Les jeux et jouets électroniques connaissent un succès croissant. Ainsi, les ventes de jeux et jouets électroniques de la compagnie Coléco (Canada limitée) de Montréal ont augmenté de plus de 100 p.c. par rapport à l'an dernier.

Le Troisième Âge, l'un des plus anciens mensuels s'adressant aux personnes à la retraite ou à celles qui s'y préparent, célèbre cette année le dixième anniversaire de sa fondation. Adresse: 8003, rue Saint-Denis, Montréal H2R 2G2.

Les directeurs d'école secondaire d'Arabie saoudite utilisent un manuel écrit à leur intention par un professeur de l'Université McGill de Montréal, et traduit en arabe, bien sûr.

Les Oursons de Bytown, première branche canadienne de l'Association internationale des bons oursins, ont remis, par l'entremise de Mme Lily Schreyer, des jouets à la salle d'urgence d'un hôpital pour enfants d'Ottawa. L'Association promouvait l'amour et la compréhension envers les enfants.

La Business Warriors, qui vient d'ouvrir un bureau à Ottawa, est une organisation aidant les hommes d'affaires qui ont des difficultés à traiter avec les banques. Fondée à Toronto, il y a un an, la Business Warriors compte à présent plus de 450 membres, la plupart propriétaires de commerces ou de petites entreprises, ou professionnels.

Le Canada se classe au deuxième rang, après la Hollande, des exportateurs de pommes de terre de semence, et la production canadienne de tubercules de semence, évaluée à quelque \$55 millions par année, devrait continuer d'augmenter. En 1978, le Canada en a exporté environ 96 000 tonnes, soit 15 p.c. de la production nationale. Notons que l'Agence cana-

dienne d'exportation de pommes de terre de semence finance des essais de variété dans 33 pays.

L'Université de Sherbrooke a décerné des doctorats *honoris causa* à deux de ses anciens recteurs: Mgr Maurice Vincent et Mgr Roger Maltais.

Un révérend anglican compte ouvrir, à Windsor (Ontario) en janvier prochain, un service d'aide aux malades en période terminale et à leurs familles. Des volontaires seront formés pour apporter leur appui à tout moment dans les hôpitaux ou à domicile. Des unités spéciales pour les malades en périodes terminales existent déjà à Toronto, Montréal, Vancouver et Winnipeg.

L'édifice qui abritait depuis 103 ans le club Rideau à Ottawa a été détruit par les flammes lors d'un incendie spectaculaire qui a aussi légèrement endommagé le toit de l'édifice abritant le bureau du premier ministre du Canada. Le Club a été fondé par Sir John A. Macdonald le 18 septembre 1865, soit deux ans avant le début de la Confédération.

La Banque du Canada a annoncé le 24 octobre un relèvement d'un point du pourcentage de son taux d'escompte, qui passe ainsi de 13 p.c. à 14 p.c.

Deux nouvelles maladies qui pourraient affecter la production du blé d'hiver dans les Prairies ont récemment été découvertes par des phytopathologistes d'Agriculture Canada. Ces maladies sont occasionnées par des champignons qui s'attaquent aux parties souterraines des plants et qui peuvent survivre à basse température.

Selon une nouvelle du Devoir, il est question d'ouvrir un Musée des arts et traditions populaires à Trois-Rivières (Québec).

Vient de paraître le deuxième numéro du Catalogue des publications en français du gouvernement de l'Ontario.

Il y a quelque temps, les jeunes malades de l'hôpital Ste-Justine de Montréal, âgés de cinq ans ou plus et pouvant se déplacer, sont allés prendre le repas du soir à la cafeteria de l'hôpital. Cette activité a été le clou de la semaine de la nutrition organisée par le service de diététique de cet hôpital. L'accent a été mis sur les quatre groupes d'aliments nécessaires au corps pour être en santé. Des membres du service de diététique se sont déguisés en légumes pour vanter aux enfants les bienfaits de ces derniers, tandis que des clowns distribuaient des ballons portant le mot d'ordre: Moi, je mange bien.